

Take your pipette

Ah ! le bel argument brandi par Geneviève FIORASO, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, pour justifier le projet de loi qu'elle vient de pondre, lequel prévoit d'autoriser l'usage des langues étrangères (comprenez : l'anglais) dans l'enseignement supérieur en France : « Si nous n'autorisons pas les cours en anglais, nous n'attirerons pas les pays émergents comme la Corée du Sud et l'Inde [...]. Nous nous retrouverons à cinq à discuter de Proust autour d'une table. » Presque aussi fort que SARKOZY piétinant « La princesse de Clèves »...

Ce projet a fait bondir, du professeur au Collège de France et à Columbia University Antoine COMPAGNON à Jacques ATTALI, en passant par l'Académie française, laquelle a dénoncé publiquement cette marginalisation du français. Tous font remarquer que l'idée de FIORASO est stupide, puisque les étudiants étrangers sont suffisamment nombreux à vouloir suivre des études en France : ils constituent 13 % des effectifs totaux, soit bien plus que l'Allemagne ou la Suède, qui, elles, enseignent déjà en anglais.

Stupide mais aussi contre-productive : ainsi, l'université française à Saigon (Hô Chi Minh-Ville), qui s'était mise à l'anglais pour attirer les étudiants non francophones, a dû faire machine arrière, les étudiants ayant préféré l'original à la copie et fui en masse vers les facultés américaines de la ville...

Contre-productive mais aussi ridicule : le professeur Pierre FRATH raconte dans « Le Figaro » (18/4), avoir assisté, dans une faculté française, à un cours de médecine en anglais qui se résumait à « put it on the microscope » et « take your pipette » !

Et Antoine COMPAGNON de rappeler que, contrairement à ce que croit FIORASO, qui ne jure que par le numérique, les nanotechnologies et la biologie de synthèse, Proust est un excellent produit d'exportation ! Enseigner en anglais dans une université française, ça, c'est vraiment du temps perdu... J.-L. P.

